

Nedret Öztokat
Arzu Kunt

Jean-Luc Maslin

Conseiller de Coopération et d'Action culturelle
Directeur Général de l'Institut Français de Turquie



Synergies Turquie n° 2 - 2009 pp. 7-10

L'histoire d'une langue aussi vivante et internationale que le français s'écrit au présent, dans la diversité de ses usages et de ses fonctions, à travers les personnes qui s'en servent ici et ailleurs. Faire vivre cette langue et particulièrement la recherche, diffuser une image positive et dynamique de l'engagement des chercheurs et universitaires turcs en leur permettant de confronter leurs recherches, tel est l'objectif de *Synergies Turquie*. Comme en témoigne le sommaire de ce deuxième tome, *Synergies Turquie* offre un espace d'échanges et de diffusion de travaux scientifiques francophones sans équivalent en Turquie, encourageant les études en didactique, linguistique, histoire et traduction, et favorisant le dialogue entre les enseignants de toutes générations.

Cette seconde édition n'aurait pu être réalisée sans le concours des enseignants qui, par leurs communications, ont contribué au développement de la recherche francophone en Turquie. Qu'ils en soient remerciés, comme tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce nouveau numéro, particulièrement les membres des comités de rédaction et de lecture.

Je souhaite un grand succès à *Synergie Turquie*, portail de la recherche en français et de notre action de coopération en Turquie, et forme des vœux pour que cette nouvelle parution soit suivie par beaucoup d'autres.

Pour ce deuxième numéro de *Synergies Turquie*, vingt et un articles ont été proposés par des universitaires de Turquie au comité de lecture composé de professeurs turcs et de personnalités éducatives françaises. Les articles sont axés sur les domaines de la culture et du langage, les études sur le langage pouvant être regroupées sous les rubriques: "didactique du français", "traduction" et "linguistique".

Le **premier volet** comprend 11 articles: Nedret Öztokat analyse la mise en discours des procédés narratifs et discursifs de l'oeuvre de Balkan Naci Islimyeli, l'un des plus importants peintres de l'art turc. Pour aborder les composantes de la structure profonde de la signification, l'auteur adopte le modèle proposé par Greimas-Fontanille et Zilberberg autour de l'analyse de l'énonciation. Elle en conclut que, tout en reconciliant l'oriental et l'occidental, le traditionnel et le

moderne, Islimyeli organise un nouveau discours qui redéfinit les fonctions de l'artiste et de l'art en partant de l'héritage universel.

Uşun Tükel traite de l'analyse sémiotique des deux ouvrages de Balkan Naci Islimyeli où apparaissent les thèmes du "sacrifice" et de la "mort" et s'interroge sur les rôles d'observateur et de spectateur pour aborder la subjectivité dans le discours selon le modèle de "sémiotique tensive" élaboré par Greimas et Fontanille. A travers cette étude, l'auteur dégage l'idée que l'art moderne peut être défini comme une reformulation des valeurs traditionnelles.

Arzu Kunt et Emine Demirel abordent la place de l'art performance en Turquie dans une optique interculturelle inspirée de Patrice Pavis. Selon les auteures, la construction d'un langage propre à l'art performance en Turquie demande du temps car, contrairement à l'artiste européen ou américain qui privilégie l'intégration de toute sorte de violence dans les divers thèmes exposés, l'artiste turc s'exprime à travers des codes socioculturels où la cruauté et la violence doivent être moins visibles.

Tout en analysant le contexte politique et culturel du 19^e siècle, Tarkan Okçuoğlu propose, dans sa recherche rédigée en anglais, d'étudier les peintures murales de la demeure (konak) de Kayserili Paşa dans le quartier Süleymaniye à Istanbul. Son analyse lui permet de dégager l'importance de ces peintures : la dimension à la fois traditionnelle et moderne du monde ottoman.

L'étude de Serap Yüzgüller Aرسال, se concentre sur "l'Epreuve des eaux amères", histoire apocryphe concernant la vie de Marie. Discutant l' "Epreuve des eaux amères" dans le contexte de l'approche des églises occidentales et orientales dans les textes apocryphes et «la virginité perpétuelle de Marie», l'auteure tente d'expliquer l'absence de ce récit dans l'art occidental.

Seza Sinanlar présente dans son article Lecomte Prétextat, mosaïste et peintre qui a vécu dans les années 1890 dans le quartier de Péra à Istanbul. Cet artiste très productif était également critique d'art et rédacteur à Levant Herald et Stamboul, deux journaux de l'époque. Sinanlar en vient ainsi à considérer Prétextat comme un témoin important de la vie artistique de Péra.

Buket Altınbüken, dans son étude intitulée, *Analyse sémiotique d'une photographie d'Henri Cartier-Bresson*, propose une lecture en deux dimensions de la photographie en question, à savoir la dimension plastique et la dimension iconique. Cette analyse révèle notamment le fonctionnement des signes plastiques dans le processus de l'interprétation des signes iconiques.

Muharrem Şen traite de l'importance de la structure métaphorique dans *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet. Il étudie le procédé de la répétition obsessionnelle des scènes et le langage analogique dans un temps toujours présent, le nouveau romancier fait saisir d'une manière indirecte à son lecteur le sens essentiel de son roman. Cela l'amène à conclure que le sens de *La Jalousie* est caché dans sa structure même.

Dans son article, Murat Demirkan analyse deux caractéristiques essentielles de *l'Étranger* de Camus qui ont souvent été négligées par les chercheurs : le ton et les enjeux de l'œuvre, et montre comment la distance humoristique révèle le monde dans toute sa nudité et dévoile ce que les habitudes cachent.

L'article de Hüseyin Gümüş, *Le français dans les territoires de l'Empire Ottoman*, est consacré au rôle de la langue française dans les territoires ottomans. L'auteur attire l'attention sur le fait que le français, langue internationale ayant vécu une période flamboyante pendant trois siècles, doit énormément aux Ottomans et aux Turcs.

Ayşe Sila Çehreli traite du statut de Rome qui a été la première étape dans la naissance de la Cour pénale internationale conçue pour juger les responsables de génocide de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre. L'auteure insiste sur la nécessité de considérer la question de la création d'une juridiction pénale internationale comme un thème à part entière et de débattre de l'ensemble des questions soulevées par l'instauration de cette juridiction.

Le **deuxième volet**, *Langue*, comprend 10 articles: L'étude de Yaprak Türkan Yücelsin, qui s'intitule "Un aperçu sur les diplômes de langue française: DELF-DALF", rend compte des niveaux de compétence requis pour l'obtention des examens et de la nature et des modalités de passation des épreuves.

Dans leur article "De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE", Hüseyin Gümüş et Lokman Demirtaş étudient le cas des problèmes de l'apprentissage de la production écrite en s'appuyant sur les concepts de l'erreur et de la faute. L'article donne une typologie des erreurs pour aborder ensuite l'identification de la source et le processus de correction des erreurs.

Nurcan Delen Karaağaç, dans son étude intitulée "Sur l'innovation lexicale et l'intégration phonétique et sémantique de quelques emprunts lexicaux en français et en turc", propose d'étudier l'innovation lexicale et l'intégration phonétique et sémantique des emprunts lexicaux en français et en turc. Après avoir défini et analysé le processus d'emprunt d'un point de vue linguistique, l'auteure procède à un classement des différents types d'emprunts afin d'en proposer une typologie hiérarchisée.

Toujours dans le cadre du transfert entre deux langues lors de l'apprentissage du FLE, l'article de Füsün Şavlı, "Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français", traite des problèmes de transferts lexicaux entre les deux langues tels qu'ils se manifestent dans l'enseignement du français à l'université. L'auteure attire l'attention sur les "transferts positifs" et les "transferts négatifs ou interférences" pour parler des erreurs interlinguales et intralinguales en donnant des exemples précis.

Nurten Sarıca analyse l'expression de la négation en turc dans "Une analyse sur l'expression de la négation dans le langage enfantin". En partant des particularités de la forme négative de la langue turque, l'auteure propose,

à partir d'un corpus, de montrer comment l'enfant commence à construire la négation et souligne le rapport entre l'expression de la négation et le développement cognitif et intellectuel de l'enfant.

“Sens et intentionnalité en traduction”, proposé par Sündüz Öztürk Kasar, est une étude sur la traduction littéraire basée sur les acquis de la sémiotique que l'auteure arrive à réconcilier avec la théorie de la traduction par une étude de la structure polyphonique de *Mon nom est Rouge* d'Orhan Pamuk. Elle analyse les instances énonçantes et les intentionnalités du texte pour proposer une piste de réflexion sémiotique dans la saisie des éléments qui deviennent des signes pertinents dans l'activité traduisante.

Dans “Quelques notes sur les traductions du *Traité Théologico-politique* de Spinoza: Notamment sur les concepts de *potestas, potentia, ius et lex*”, Cemal Bali Akal et Reyda Ergün abordent les problèmes spécifiques de la traduction de certains concepts qui figurent dans le *Traité théologico-politique* de Spinoza. En comparant les traductions en français, en espagnol, en allemand et en anglais du livre de Spinoza, les auteurs constatent qu'il existe entre ces diverses traductions des différences et des contradictions importantes. Cette étude sur l'interprétation de l'oeuvre philosophique nous incite à réfléchir sur les difficultés de la traduction du discours philosophique.

L'article de Besim Dellaloğlu est une réflexion approfondie sur le parcours linguistico-sémantique du discours philosophique de Walter Benjamin s'appuyant sur l'article “Sur le langage en général et sur le langage humain” (1916) qui propose une théologie du langage. L'auteur s'attarde sur l'emploi du terme “langage” que Benjamin préfère au terme “génie” de l'idéalisme allemand, le langage n'étant pas, selon lui, un instrument de communication, mais un espace d'existence.

Suna Timur Ağildere, dans son étude intitulée “Astérix chez les Turcs ou le traducteur créateur”, analyse les traductions de la série *Astérix* en turc et met l'accent sur le procédé d'adaptation qui permet de recréer les allusions culturelles du texte de départ dans le contexte socio-culturel cible afin de produire le même effet humoristique sur le lecteur turcophone.

Avant de conclure notre présentation, nous voudrions adresser nos sincères remerciements aux personnalités et aux institutions qui nous ont aidé dans la réalisation de ce présent numéro: Mme Christine Pirel, attaché de coopération pour le français, qui a eu l'amabilité de relire tous les manuscrits et qui nous a aidé et encouragé tout au long de ce projet; le Service Culturel de l'Ambassade de France à Ankara, qui accorde la subvention pour la publication de cette revue, sans laquelle elle n'aurait pas vu le jour; M. Hüseyin Gümüş, Président de l'Association des professeurs de français à Istanbul qui soutient beaucoup la réalisation de ce projet. Nous voudrions enfin remercier M. Laurent Pochat pour la mise en page de ce numéro.

Bonne lecture!
Nedret Öztokat, Arzu Kunt